

même, dussé-je en appeler aux puissances infernales... ”

Et, puisant sur le cadavre une poignée de sang qui s'en échappait encore, il le lança vers le ciel en disant :
“Que le sang de la victime retombe sur les assassins !...”

.....
De retour à Paris, Ganelon et ses complices se rendent à la cour, comptant sur les félicitations de l'empereur ; mais Charlemagne averti de leur perfidie, ne les reçut qu'avec indignation. La fourbe, sans se déconcerter, met tout en œuvre pour se disculper :

“ Sire, dit-il si avoir tué le meurtrier de votre fils est un crime, voici l'épée du duc, celle qui a frappé Lothaire, qu'elle vous serve à m'égorger. Si, aveuglé par mon zèle, j'ai désobéi à mon roi, ma conscience m'ordonnait de ne pas laisser ce forfait impuni, et tranquille, j'attends la mort..... ”

Charlemagne n'osait faire grâce à un chevalier de sa famille qui venait de lui faire trahir la foi jurée, et ce motif allait perdre Ganelon ; mais ses complices avaient si bien persuadé la majorité des seigneurs des projets séditieux du duc, que, obéissant peut-être à sa propre pensée, et pour ne pas mécontenter sa cour, il finit par faire grâce.

En apprenant cette scandaleuse impunité, Maugis bondit de rage ; il rassemble aussitôt ses parents et amis. Les fils Aymon furent les premiers à offrir à leur cousin l'appui de leurs conseils et, au besoin, de leurs épées.

AVIS

Prière de payer votre abonnement. Vous pouvez envoyer des timbres d'un ou de trois centins. Plusieurs jeunes filles nous doivent trois ou quatre ans d'abonnement. On leur envoie des comptes : elles font la sourde oreille.